

LA SPIRITUALITE PEUT-ELLE ETRE LAIQUE ?

Qu'est-ce que la LAICITE ?

Vaste programme ...

En France, la laïcité est une notion juridique inscrite dans la **loi de 1905** au moyen notamment des textes suivants :

« **Article 1** – La République assure la **liberté de conscience**. Elle garantit le **libre exercice des cultes** sous les seules restrictions édictées ci-après dans **l'intérêt de l'ordre public**.

Article 2 – La République ne reconnaît, ne salarie ni ne subventionne aucun culte. En conséquence, à partir du 1er janvier qui suivra la promulgation de la présente loi, seront supprimées des budgets de l'Etat, des départements et des communes, toutes dépenses relatives à l'exercice des cultes. (...) ».

Depuis le 9 Décembre 1905 (c'est-à-dire depuis près de 120 ans) le principe de laïcité repose donc sur trois piliers :

- la liberté religieuse,
- le respect du pluralisme,
- la neutralité de l'État.

A toutes fins utiles, je répète lentement les 3 piliers de la laïcité :

- la liberté religieuse,
(temps de pause dans la parole)
- le respect du pluralisme,
(temps de pause dans la parole)
- la neutralité de l'État.
(temps de pause dans la parole)

Ces 3 piliers induisent intrinsèquement, la coexistence de 3 principes :

- la liberté de conscience, incluant celle de manifester ses convictions dans les limites du respect de l'ordre public,
- la séparation des institutions publiques et des organisations religieuses,
- l'égalité de tous devant la Loi quelles que soient les croyances ou les convictions.

La laïcité implique donc la neutralité de l'Etat *en imposant l'égalité* de toutes et tous devant la Loi civile sans distinction de religion ou de conviction.

En tout état de cause, la laïcité n'est pas le rapport de l'humain au sacré, elle est « juste » une organisation sociétale permettant la pratique de tous les cultes sans interférences dans la sphère publique comprenant notamment le pouvoir politique...

La laïcité n'est rien de moins, et rien de plus, qu'une organisation sociétale nivelant l'exercice des cultes à chaque citoyenne et chaque citoyen.

Qu'est-ce que la SPRIRITUALITE ?

La spiritualité elle est un sentiment plus intense et non quantifiable par nature.

Elle peut tenter de se définir par une quête de compréhension de l'esprit, des êtres, des choses, de leur spiritus en proposant un chemin, en inspirant et en insufflant du sens dans une vie.

Même si le religieux est spirituel, le spirituel n'est pas forcément religieux.

Le spirituel est exploré par chacun d'entre nous à sa manière dans une quête individuelle d'un esprit collectif car, la spiritualité dans son esprit est synonyme de recherche d'un sens, d'un but et de direction dans la vie.

Avec le spirituel ou le religieux tout peut prendre sens.

En effet, l'un des principes fondamentaux de la Spiritualité est qu'il y a autant de chemins vers le divin, ou le sacré, qu'il y a de personnes même si le type d'une pratique spirituelle ne profite pas nécessairement à toutes et tous.

Lorsque la pratique spirituelle est faite sur mesure selon le tempérament et les besoins d'un individu, elle peut conduire à un progrès individuel.

Qu'est-ce que le LAÏCISME ?

Le laïcisme est une doctrine du XVI^{ème} siècle, devenue depuis une idéologie politique, prônant l'exclusion de la religion de toutes les institutions publiques en revendiquant le droit pour les laïcs de gouverner l'Eglise.

A une époque où l'Eglise exerçait de façon directe et indirecte le pouvoir, le laïcisme estime que le clergé est trop puissant, nuisible et doit être remplacé pour mieux être supprimé.

Le laïcisme se meut d'une conquête du pouvoir politique.

Pour parvenir à ses fins, le laïcisme comporte une visée explicite de lutte antireligieuse par remplacement des différents clergés et par la même occasion des religions qu'ils organisent.

En partant du postulat que les religions sont toutes obscurantistes et aliénantes, les laïcistes et leurs adeptes entendent travailler au dépérissement de toute Église et à l'extinction sociétale de toutes les confessions religieuses.

Pour parvenir à ses fins, le laïcisme recrute par capillarité des prêcheurs de tous bords et de tous poils missionnés à la conversion, destinés à devenir un jour la caste dirigeante de la collectivité.

Les laïcistes (ou religiophobes) refusent la notion même de « laïcité ouverte ou positive », alors qu'il existe des formes de laïcité radicales ou rigides qui au nom d'une interprétation restrictive et abusive de la neutralité de l'État et de la séparation des pouvoirs politiques et religieux, bannissent le libre exercice de la religion dans toute expression publique ou collective (ex : crèches de Noël dans les locaux des collectivités territoriales ne dépendant pas de l'Etat).

A terme, ne doivent subsister dans une collectivité humaine plus aucun croyant susceptible de les concurrencer un jour, à part eux...

L'idée de vous parler du laïcisme m'est parvenue par hasard à l'occasion d'un apéro précédent un repas de Noël.

Un des participants avait participé à une conférence sur la laïcité à Lyon où il n'était question que d'une chose : l'abattage de toutes formes de religions dans notre société, au nom d'une laïcité dévoyée.

Cette conversation fût le point de départ de la réflexion que je vous propose ce soir au Café de la Cloche.

Selon la célèbre phrase attribuée à André MALRAUX « *le 21^{ème} siècle sera religieux [certains disent mystique] ou ne sera pas* », il ne me semble pas déraisonnable d'affirmer que notre siècle est effectivement religieux mais d'un religieux particulier : un religieux sans Dieu.

Si parler de religion sans Dieu peut sembler surprenant, il existe des constructions de types religieuses sans qu'un quelconque Dieu n'intervienne.

L'exemple du marxisme est, à ce titre, assez significatif.

En ce sens la dialectique hégélienne, qui nourrit le marxisme, participe pleinement de cette religion sans Dieu qu'est le marxisme.

Souvent défendu par des personnes athées, le laïcisme est moins une incroyance, qu'une foi en l'incroyance, relevant ainsi lui aussi d'une construction de type religieux.

Cette foi en l'incroyance se matérialise la plupart du temps par une forme d'intolérance vis-à-vis du fait religieux.

Dans notre époque contemporaine, le livre de Caroline FOUREST « *L'ELOGE DU BLASPHEME* », est un livre symbolique de cette nouvelle religion, car loin d'énoncer simplement le droit au blasphème, l'essayiste nous fait presque l'injonction de blasphémer pour ne pas trahir la laïcité.

Dans cette posture, où est la neutralité propre à la laïcité explicitée en tête de ce texte ?

Finalement, pour les membres de ce courant, la liberté d'expression revient à être libre de penser comme eux et pas autrement.

Il y aurait donc des fondamentalistes du laïcisme comme dans toute autre religion.

Le principal danger de cette nouvelle religion est sa volonté hégémoniste.

Les laïcistes voudraient, en effet, nous faire croire que la laïcité c'est le laïcisme, qu'il faut mettre un signe = entre la laïcité et le laïcisme...

On voit bien, ici, surgir l'analogie avec le prosélytisme des religions.

Gardons-nous donc de confondre le laïcisme, prônant l'exclusion de la religion de toutes les institutions publiques et la laïcité, qui est le principe de séparation de l'État et de la religion et donc l'impartialité ou la neutralité de l'État à l'égard de toutes confessions religieuses.

Finalement, si les laïcistes parvenaient à remplacer la laïcité par le laïcisme, cela reviendrait aussi à exclure de toutes les institutions publiques leur doctrine, dont la structure est bel et bien religieuse.

J'ai dit.